The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

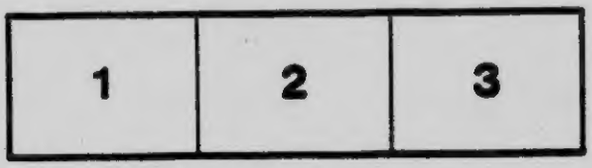
Bibliothèque nationale du Canada

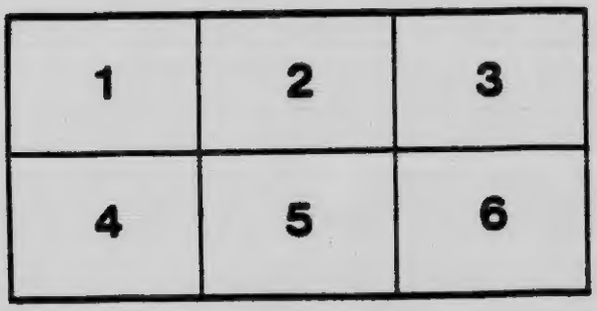
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





# Les Prêtres de Marie

## REINE DES COEURS

STATUTS

VIE INTIME ET APOSTOLAT

**St-Laurent-sur-Sèvre** (Vendée). Bureaux du *Règne de Jésus par Marie.*

**Rome,** 40, Via Dogali, *Association de Marie Reine des Cœurs.*

**Canada,** Cummings' Bridge Ontario. Bureaux du *Messager de Marie Reine des Cœurs.*

**Luçon,** 43, rue de la Roche, S. Pacteau, éditeur.

1907

# Les Prêtres de Marie

# Les Prêtres de Marie

## REINE DES CŒURS

STATUTS

VIE INTIME ET APOSTOLAT

**St-Laurent-sur-Sèvre** (Vendée). Bureaux du *Règne de Jésus par Marie.*

**Rome,** 40, Via Degali, *Association de Marie Reine des Cœurs.*

**Canada,** Cummings' Bridge Ontario. Bureaux du *Messager de Marie Reine des Cœurs.*

**Luçon,** 43, rue de la Roche, S. Pacteau, éditeur.

1907

BX3473
C65
1907

IMPRIMATUR

*Lucionii, die 24a Junii 1907.*

G. SIMON,
*vicarius generalis.*

# ERRATA

| PAGE : | LIGNE : | LISEZ : |
|---|---|---|
| 52 | 6 | . Si |
| 68 | 9 | 100 |
| 71 | 6 | dessous |
| 76 | 16 | Grignion |
| 78 | 13 | apôtres |

**LETTRES des Eminentissimes Cardinaux V. VANNUTELLI et J.-C. VIVES Y TUTO, et de Messeigneurs Jh CATTEAU, évêque de Luçon et H.-J. BOUGOUIN au Directeur de l'Œuvre.**

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

L'Association des *Prêtres de Marie, Reine des Cœurs,* vient très heureusement réaliser le vœu du Bienheureux de Montfort. J'attends beaucoup de cette élite de prêtres pour la gloire de la Sainte Vierge et spécialement pour la propagation de l'excellente dévotion du saint esclavage. L'esprit d'indépendance n'est-il pas aujourd'hui la maladie du monde, même ecclésiastique ?... Nul doute que, mettant au service de la parfaite *Ancilla Domini* leur science sacerdotale et leur zèle d'apôtres, les *Prêtres de Marie* ne contribuent puissamment à rendre de plus en plus vraie, d'eux-mêmes et de leurs fidèles, cette parole de nos Saints Livres. : « Ce

peuple n'est qu'obéissance et amour !... *Et natio illorum, obedientia et amor !* » (Eccl. III. 1. )

J'encourage hautement l'Association, dont j'accepte volontiers le patronage. Je fais des vœux pour que tous ses membres soient des apôtres, tels que les voulait le Bienheureux de Montfort.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mon affectueux et religieux dévouement.

Vincent, Card. VANNUTELLI.

*Rome, ce 15 septembre 1907.*

Fête du Saint Nom de Marie.

*Rome, 28 Septembre 1907.*

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je me réjouis à la pensée que les futurs *Prêtres de Marie* de votre nouvelle association sacerdotale de ce nom, dans leur ardent amour pour la Reine du Ciel, dans leur filiale affection et leur zèle doux, fort et éclairé pour notre Bonne Mère, seront vraiment les enfants de prédilection de Celle qu'un Saint nommait *Raptricem cordium* ; se rendant dignes, par leur ferveur et leurs œuvres d'apostolat pour Marie en Jésus, de dire mille et mille fois avec un autre Saint : *O magna, O pia, O multum laudabilis Maria, tu nec nominari potes quin accendas, nec cogitari quin recrees affectus diligentium te !*

Ces Prêtres de Marie, suivant les admirables enseignements de votre Bienheureux Fondateur, se feront bien petits, bien humbles, bien modestes enfants de la Reine du Clergé, pour éviter les tentations

de vanité, d'orgueil caché ou manifeste, de rationalisme masqué, qui de nos jours sont les plus grands fauteurs de froideur, de négligence, de sécheresse spirituelle et ministérielle d'âmes sacerdotales, choscs trop souvent, hélas ! à déplorer. A l'école de Marie on apprend vite l'amour vrai et sincère de Jésus ; et si on y désire chaque jour davantage l'accroissement de la dévotion pour Marie, ce n'est que pour croître plus encore dans l'amour de son Divin Fils, mettant en pratique cette belle maxime de Saint Ildefonse : *Ut sim servus Filii, servitutem appeto Genitricis.*

Que Jésus bénisse *undequaque* les chers Prêtres qui, *verbo*, *ore*, et *opere*, voudront être pour Lui et en Lui les très affectionnés, très filialement dévoués *Prêtres de Marie* ; et que Marie soit pour chacun d'eux, et pour vous et vos confrères, et pour moi, la très-douce, très-aimée, très-victorieuse *Raptrix Cordium, et in hoc exilio, et in patria.*

Tout à vous en Marie Immaculée.

Fr. J.-C. Card. VIVÈS.

ÉVÊCHÉ
de
Luçon

*Luçon, 14 Octobre 1907.*

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Le Souverain Pontife a béni l'Association des Prêtres de Marie Reine des Cœurs et a concédé à ses membres de précieuses faveurs.

Deux Eminentissimes Cardinaux en acceptent le patronage et vous prodiguent leurs encouragements.

Je n'ai rien à ajouter à ces témoignages de haute bienveillance, qui sont la garantie la plus autorisée du succès de votre œuvre. Comme Évêque de Luçon, je puis néanmoins vous dire ma joie de voir l'Association des *Prêtres de Marie* naître et s'organiser dans mon diocèse.

Dans cette terre de Vendée, fécondée par les travaux apostoliques du Bienheureux Père de Montfort et où les âmes sont pénétrées de son admirable doctrine sur la « *Vraie dévotion envers Marie* », elle ne

peut que pousser de profondes racines, étendre des rameaux puissants et produire en abondance ses fleurs de sanctification et ses fruits de salut.

Nos prêtres, j'en ai la douce confiance, tiendront à honneur d'entrer dans une Association qui leur promet tant de grâces pour eux et pour les fidèles dont ils ont la charge.

A vous, Monsieur le Directeur, qui avez reçu la mission de présider à son développement et de la diriger, j'exprime mes félicitations bien sincères, en vous priant d'agréer l'assurance de mon religieux dévoûment en N. S.

† CLOVIS Jh, Évêque de Luçon.

*Périgueux, le 25 Octobre 1907.*

MONSIEUR LE CHANOINE
ET CHER AMI,

Avec quel intérêt et quelle profitable édification j'ai lu les bonnes feuilles de votre petit livre « les Prêtres de Marie ». C'est joie pour moi de vous le dire.

Voilà réalisée par vous une œuvre qu'appelait de tous ses vœux le Bienheureux de Montfort.

Sans être nouveau, puisqu'il a été complaisamment célébré par les Pères, le culte de Marie dans ses rapports avec le sacerdoce voulait être précisé théologiquement et proposé d'une façon pratique et attrayante. C'est chose faite, grâce à vous.

Le prêtre à qui Dieu donnerait le précieux attrait d'entrer dans ces vues, trouverait certainement là pour féconder son apostolat, une plus abondante source de grâces ; pour lui-même un puissant appui et la satisfaction de vivre dans une inti-

mité plus grande avec Celle que vous appelez si bien « Reine des Cœurs », la sainte Vierge Marie.

Je vous félicite donc et vous dis merci. Comment n'être pas vivement sympathique à votre œuvre, en pensant à ces milliers de bons prêtres dont l'âme va se sanctifier et s'épanouir à la lecture de cet exquis petit livre qui leur apporte en même temps les pieuses faveurs et les bénédictions du Saint Siège. Je prie pour sa diffusion rapide dans les rangs de notre Clergé de France, et dans nos Séminaires où la dévotion à Marie, — c'est un fait d'expérience, — est l'un des plus rapides et plus efficaces moyens de préparer les âmes lévitiques à la grâce du sacerdoce.

Son pied virginal écrase les hérésies, et sa main dispense la vérité autant que la vertu. Quand ces deux biens ont-ils été, l'un et l'autre, plus utiles que de nos jours à acquérir et à garder comme deux trésors ?

De tout cœur je m'associe aux espoirs de votre apostolat marial, non sans en au-

gurer pour vous de douces et fortifiantes consolations.

Croyez bien, je vous prie, mon cher Ami, à tout mon attachement respectueux et dévoué en N. S. et sa sainte Mère.

† HENRY-JOSEPH,
*Évêque de Périgueux et Sarlat.*

# UN MOT PRÉLIMINAIRE

Dans une prière célèbre qui a pour thème ces paroles du psalmiste : « *Memento congregationis tuæ* », le B. de Montfort demande à Dieu des missionnaires pour sa compagnie de Marie. Cette prière se nomme à juste titre « *la prière embrasée* » car, « depuis les Epîtres des Apôtres, dit le P. Faber (1), il serait difficile de trouver des paroles aussi brûlantes. J'y renvoie instamment tous ceux qui ont de la peine à conserver, au milieu de leurs épreuves, les premiers feux de l'amour des âmes. » Or, au moment où cette prière approche de sa conclusion, alors qu'elle se fait plus

(1) Préface de la traduction anglaise de « la Vraie dévotion. »

pressante, qu'elle sonne la charge contre les ennemis de Dieu et s'anime d'accents prophétiques, Montfort jette cet appel : « Que tous les bons prêtres qui sont répandus dans le monde chrétien, et ceux qui sont actuellement au milieu du combat, et ceux qui se sont tirés de la mêlée pour s'enfoncer dans les déserts et les solitudes ; que tous ces prêtres viennent et se joignent à nous, afin que nous fassions, sous l'étendard de la croix, une armée bien rangée en bataille... » Comment ces prêtres devaient-ils se joindre à la Compagnie de Marie ? On ne le voyait pas, encore, et ces paroles restaient quelque peu obscures. Mais Dieu qui garde les ossements de ses saints, et n'en laisse

pas périr un seul, exauce aussi leurs moindres désirs ; il se rend attentif aux mouvements de leur cœur (2). Au temps fixé par sa Providence il accomplit la volonté de ces bien-aimés si fidèles à faire la sienne. C'est ainsi qu'au Congrès Marial d'Einsiedeln plusieurs prêtres demandèrent aux Pères de la Compagnie de Marie qui s'y trouvaient, à s'associer selon les vues du B. de Montfort. Sanctifier leur vie sacerdotale en pratiquant la parfaite dévotion qu'il nous enseigne, s'en servir comme d'un moyen puissant pour féconder leur apostolat et établir le Règne de Jésus par Marie, tel est le but qui devait caractériser suffisamment cette as-

(2) Præparationem cordis eorum audivit auris tua. (Ps.)

sociation. Les fils du B. de Montfort ne pouvaient se refuser à cette demande. Le Supérieur général porta ce projet à Rome et l'étudia de concert avec le Cardinal Protecteur V. Vanutelli et le Cardinal Vives. Ceux-ci soumirent la chose au Souverain Pontife qui daigna l'approuver et accorder les privilèges demandés.

Par une coïncidence admirable, Dieu semblait avoir préparé lui-même le terrain à cette nouvelle plantation. Depuis quelque temps déjà, le culte de Marie dans ses rapports avec le sacerdoce, le sacrifice divin et l'Eucharistie, prend des développements jusque-là inconnus. L'on étudie avec amour la Vierge Prêtre au sens défini par la Théologie ; des instituts se vouent à la

sanctification du clergé en priant à cette fin spécialement la Ste Vierge. Bien plus, ce n'est pas seulement dans le présent, c'est dans le passé que nous pouvons regarder l'éclosion et le développement de cette pensée. Dans les arts, comme dans les sciences, les idées, les inventions, les procédés ont leur ébauche, les maîtres ont leurs précurseurs. Nous savons comment Dieu a préparé par des figures et des ombres qui allaient toujours se précisant le mystère de son Christ ; et, dans la vie de l'Eglise, voyez aussi comment se développent les dogmes, les institutions qui n'étaient d'abord qu'en germe.

Il en va de même des rapports du sacerdoce avec Marie. Les Pères ont

commenté à ce point de vue les Evangiles ; et les grands ascétiques du XVII^e siècle, notamment M. Olier et le P. de Condren, ont écrit de belles considérations que nous ne pouvons omettre de résumer dans ces quelques feuilles. Ce sont les précurseurs de notre association qui apparaît ainsi, non comme la pieuse invention d'un esprit enthousiaste en quête de nouveautés, mais bien plutôt comme le fruit d'une idée ancienne, très théologique, très étudiée, et qui arrive enfin à sa maturité.

## I

### Première idée de l'Association des Prêtres de Marie Reine des cœurs ou un Héritage a recueillir

Saint Jean peut être regardé comme le premier des Prêtres de Marie et leur modèle. Jésus en croix a légué à son apôtre privilégié la portion la plus précieuse de son héritage. Aux apôtres, il avait laissé les richesses de son sacerdoce ; à Pierre, il avait confié l'Eglise, son Epouse bien-aimée ; à cette Eglise il s'était livré lui-même dans l'adorable sacrement de l'Eucharistie. Sa Mère lui restait, sa Mère, son chef-d'œuvre, son paradis terrestre, son unique, et Saint Jean eut le bon-

heur de la recevoir. « *Et accepit eam discipulus in sua.* »

Il nous est doux de penser que, depuis la veille, l'apôtre avait reçu le sacrement de l'Ordre, que Jésus avait institué en même temps que l'Eucharistie. C'est donc un prêtre qui prendra la place du Fils de Dieu auprès de Marie et continuera sa vie d'obéissance et d'affection. Il y a dans cette désignation une faveur spéciale, digne de nos réflexions. Marie est un temple, le plus beau et le plus saint de l'univers, elle est le tabernacle, l'arche d'alliance du Nouveau Testament consacrée par la présence du Verbe incarné. Seul, un prêtre, ministre des choses saintes, pouvait recevoir la mission de veiller sur ce dépôt précieux. La

divine Vierge est donc, en quelque sorte, le diocèse de Saint Jean. On peut dire que c'est pour elle principalement qu'il a été orné du caractère sacerdotal. S'il offre le sacrifice de la Messe, c'est pour permettre à Marie d'y assister et d'en appliquer les effets aux âmes ; s'il consacre la Sainte Victime, c'est pour rendre à Marie le fruit béni de ses entrailles. Grâce au disciple bien-aimé, la Mère de Dieu possède dans son oratoire son cher Jésus sous les espèces sacramentelles. En un mot, pour employer le mot heureux de M. Olier, Saint Jean devient « *le chapelain de Marie.* »

Ce que nous voyons dans l'Evangile, se reproduit jusqu'à la fin des temps. Les personnages du Calvaire

ne sont pas venus au pied de la croix pour y jouer un rôle passager : ils doivent vivre et se perpétuer dans les diverses classes de la société chrétienne. De même qu'il y aura toujours des Madeleines repentantes aux pieds de Jésus, des larrons pénitents à l'article de la mort, des saintes femmes fidèles au Sauveur méprisé, de même il y aura toujours des Jean, des prêtres de Marie, des chapelains de Marie qui se feront honneur de vivre dans sa compagnie, de reproduire la vie soumise de Jésus son premier-né et de l'entourer de leur tendresse. Quand on étudie l'histoire des Saints, on constate que la tribu sacerdotale a toujours été la première à prodiguer à la Sainte Vierge les

hommages les plus humbles, les louanges les plus vives, l'amour le plus ardent. Qu'on se rappelle les Augustin, les Cyrille, les Jean Damascène, les Ildefonse, les Bernard, les Dominique, les François d'Assise, les François de Sales, les Montfort, les Liguori, pour ne citer que quelques noms.

Le XVII^e^ siècle en particulier vit naître toute une pléiade de prêtres engagés au service de Marie. Les Bérulle, les Condren, les Eudes, les Boudon, les Olier, les Montfort, qui ont exercé une influence si grande sur leurs contemporains, se faisaient gloire de dépendre de Marie, de se réclamer de son secours, d'agir sous sa direction. Au fond, ils étaient vraiment ses cha-

pelains. M. Olier en prit le titre sur l'ordre de sa divine Maîtresse. On fut même sur le point de voir se former dans l'Eglise une nouvelle association de prêtres sous le nom de « Chapelains de Notre-Dame. » Aussi M. l'abbé Texier et les Pères de la Compagnie de Marie avaient-ils d'abord songé à donner ce titre aux membres de l'association, objet de ce travail ; mais à Rome plusieurs cardinaux tout dévoués au projet remarquèrent que ce mot, prêtant à plusieurs sens, n'exprimait pas, dans toutes les langues, l'idée et le but exacts de l'association. En conséquence, nonobstant le souvenir historique qu'eût évoqué ce titre de « *Chapelains de Marie.* »

il a été remplacé par celui de « *Prêtres de Marie.* »

Un jésuite canadien, le Père Chaumonot, grand dévot de la Sainte Vierge, en nourrit pendant quelque temps le projet et écrivit dans ce but au vénérable P. Eudes, fondateur des Eudistes. Il désirait voir tous les bons prêtres s'unir dans une pieuse ligue pour aimer et honorer Marie, pour la remercier de nous avoir donné Jésus au Saint Sacrement, et surtout pour offrir le Saint Sacrifice de la Messe à ses intentions.

La pensée du pieux religieux ne put se réaliser, mais il semble que ce moment est venu de lui donner son plein accomplissement. Notre temps voit se vérifier la prophétie

du B. de Montfort qui, lui aussi, souhaitant de voir les prêtres s'unir à sa Compagnie de Marie, annonça un grand règne de la Mère de Dieu. Dans l'Eglise, le Saint Esprit pousse les âmes vers son Epouse bien-aimée. Il ne faut pas que les prêtres restent en arrière et soient les derniers à bénéficier de cette grâce. A eux la première place dans son cœur, comme la plus grande part dans ses largesses.

Voici, ô prêtres, le précieux héritage qu'il s'agit de recueillir. On vous demande d'accepter, de la main de Jésus, sa divine Mère, de la recueillir chez vous, comme fit Saint Jean, c'est-à-dire de lui faire dans votre vie sacerdotale et votre ministère la part qui lui convient. Deve-

nez Prêtres de Notre Dame, pour ne dépendre que d'Elle et n'agir que pour Elle. Quelle perspective de joies et de consolations ce nouvel état vous promet et ouvre devant vous ! Lisez en effet ce qui suit : la série de vos devoirs vous montrera les bénédictions sans nombre sur lesquelles vous pouvez compter, et vous aurez le droit de vous appliquer ces paroles de la Sagesse : « *Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illâ, et innumerabilis honestas per manus illius.* » Cap. VII, v. 11.

## II

### Vie intime du Prêtre de Marie Reine des Cœurs

Le Prêtre de Marie Reine des Cœurs, à raison du but auquel il tend, se plaît :

A être dans la compagnie de Marie, à étudier Marie, à la louer, à offrir avec Elle et à ses intentions, le saint sacrifice de la Messe, à Lui consacrer toutes ses œuvres, enfin à être médiateur entre Marie et les âmes.

1° *Vivre dans sa compagnie,* c'est d'abord une intimité très grande, une vie en tête à tête continuelle, une conversation non interrompue. Que de lumières puisées dans ce doux commerce ! Comme la vie s'améliore devant ce modèle parfait

qui est Marie ! Il est impossible qu'un prêtre fasse sa compagnie habituelle de la sainte Vierge, sans prendre peu à peu ses pensées, ses sentiments et jusqu'à sa modestie extérieure. Quelles fêtes aussi pour le cœur et quel moyen de préservation ! Le pauvre cœur sacerdotal si aimant, si délicat, si généreux, tant de fois arrêté dans ses élans et forcé de se contraindre, de se renoncer, trop souvent payé de ses bienfaits par l'ingratitude, a enfin trouvé un cœur qui le comprend et dans lequel il peut s'épancher. Une image chérie animera et charmera la solitude de son presbytère, une affection toute pure dominera les autres affections et les rangera dans le devoir. Marie sera la Dame de ses pen-

sées, elle apparaîtra à son âme comme l'idéal de la Beauté, de la Douceur et de l'Amour. Le regard bienveillant de cette Mère et Maîtresse l'encouragera au bien et préviendra toute défaillance.

2° *Etudier Marie.* — Comme prêtres de la sainte Vierge, vous aurez à l'étudier et ce ne sera pas une de vos moindres jouissances. Parcourez ce paradis terrestre, ce jardin fermé, ce lieu enchanteur, où Dieu a déployé toutes les splendeurs de sa sagesse et de sa puissance. Arrêtez-vous à contempler ces états si élevés, à sonder ces mystères sublimes, à vous édifier de ces vertus héroïques. Regardez ces exemples, mélanges de simplicité et de grandeur, écoutez ces symphonies, em-

baumez votre âme de la bonne odeur d'une vie plus qu'angélique. Que de fruits à tirer de chaque action, de chaque parole de la Vierge prudente ! Est-il plus beau sujet de méditation ? Est-il matière plus intéressante et plus féconde pour vos études ? O prêtres, le Seigneur vous a accordé dans le Sacrement de l'Ordre une grâce spéciale pour comprendre les saintes Ecritures et la théologie. Pourquoi ne pas employer ce talent au service de Marie ? Pourquoi ne pas porter vos pieuses investigations, votre sainte avidité dans cet univers, dans ce monde mystérieux où plus que partout ailleurs Dieu a fait de grandes choses ? Ce serait certainement satisfaire le Cœur de Jésus, car il n'a pas

créé cette cité de lumière pour qu'elle reste cachée dans l'oubli « Dieu veut que sa sainte Mère soit à présent plus connue, plus aimée, plus honorée que jamais... » nous dit le B. de Montfort, et il en donne d'excellentes raisons qu'on peut voir aux pages 33-40 (3) de son *Traité de la vraie Dévotion. Gustate et videte*. La théologie mariale est une étude pleine de charmes qui éclaire d'une façon merveilleuse l'Incarnation et la Rédemption et les relations du Chrétien avec Dieu. Marie reste toujours telle que saint Jean l'a vue dans une célèbre vision revêtue du soleil, couronnée de douze étoiles et la lune sous les pieds. Quiconque la trouvera sera il-

(1) Edition Oberthur (Rennes-Paris).

luminé. Avec Marie, on est toujours assuré de rencontrer Jésus, qui ne la quitte jamais.

3° *Louer Marie.* — Un des devoirs que vous imposent les Ordres sacrés, c'est la louange. Vous êtes choisis, tirés du peuple et consacrés, pour représenter officiellement l'Eglise dans cette charge ou plutôt pour être sa voix. Mais lorsqu'elle vous envoie aux pieds de l'Eternel avec l'ordre de le bénir, de le chanter à sa place, elle ne veut pas que que vous oubliiez son Auguste Souveraine. En instituant des fêtes nombreuses en son honneur, en lui consacrant le samedi de chaque semaine, et deux mois entiers chaque année, elle vous indique suffisam-

ment ses intentions et ses désirs. Pas un office, pas une heure du Bréviaire, où Marie n'ait sa part de la louange sacerdotale. C'est l'esprit de l'Eglise, qu'on loue Dieu dans son chef-d'œuvre, qu'on l'admire dans la Reine de tous les Saints : *Mirabilis Deus in sanctis suis*. Jamais d'ailleurs Jésus n'est mieux honoré que quand on bénit sa mère. Célébrer les vertus de Marie, c'est la provoquer elle-même à chanter son *Magnificat*, à se faire notre supplément devant le trône de la Majesté divine.

Mais si la douce obligation de louer Marie est une portion du patrimoine sacerdotal, avec quelle ardeur doivent la remplir ses chapelains, ses prêtres ! Les samedis et toutes ses fêtes seront pour eux les plus beaux jours de

l'année. Les offices qui exaltent ses privilèges, les *Ave Maria* qui commencent les heures et les belles antiennes placées à la fin des Laudes et des Complies, seront récitées avec une dévotion exceptionnelle. Toutefois ce n'est pas encore assez pour vous. Il faut que les offices de tous les jours vous deviennent un exercice de piété filiale envers cette divine Mère. Vous penserez donc à elle, vous vous unirez à ses intentions. Vous lui appliquerez les paroles des sublimes cantiques que l'Esprit Saint inspira à David son aïeul. Vous réciterez le bréviaire avec elle, lui disant la prière de saint Bonaventure : *Sit in me anima tua ut magnificet Dominum !* Quel profit tirait saint Jean à alterner les

psaumes avec sa bonne Mère ! Ce bonheur, vous pouvez vous l'approprier. Figurez-vous donc que Marie est agenouillée à vos côtés, qu'elle répète vos prières et qu'en les faisant passer par ses lèvres immaculées elle les purifie, les orne, les embellit, pour les présenter au trône de Jésus.

4° *Offrir la sainte Messe avec Marie et pour Marie.* — C'est à l'autel que nous sommes prêtres dans toute l'acception du terme, car c'est là que nous offrons la sainte Victime. Soyons-y aussi plus qu'ailleurs les prêtres de Marie. N'est-ce pas là d'ailleurs que nous nous attachons plus étroitement à elle, et que nous devenons de plus en plus ses fils ?

L'autel, c'est toujours le Calvaire, où Jésus répète ce qu'il fait en mourant, où il donne le monde à sa Mère, où surtout il lui confie ses prêtres, ses amis privilégiés. Si nous prêtions l'oreille de notre âme, quand nous tenons dans nos mains le divin Sauveur, nous l'entendrions nous dire : Enfant, voilà ta Mère! De l'autel partent des grâces abondantes et efficaces pour transformer nos cœurs et les remplir d'amour pour la Mère de nos âmes. Ah! supplions Jésus de redire pour nous ses paroles, et de créer ce qu'elles signifient.

A l'imitation de saint Jean, nous dironc donc la Messe avec Marie. La pensée qu'elle est présente et qu'elle nous assiste nous aidera

puissamment à accomplir avec ferveur cette grande action. En effet le sentiment qui doit dominer dans notre âme, quand nous gravissons les degrés du Sanctuaire, c'est la conscience de notre indignité. Qui prétendra posséder ces mains innocentes et ce cœur pur que Dieu exige de ceux qui montent à l'autel. ? *Quis ascendet ad montem Domini* ?... Voulons-nous approcher avec moins de crainte et dilater notre espérance ? Disons la Messe avec Marie, unis à ses pensées, pénétrés de ses sentiments, ornés de ses vertus, embrasés de sa charité. Entrons dans les sublimes dispositions où elle était au pied de la croix. Puissions nous voir se réaliser la belle promesse que le B. de

Montfort a faite à ceux qui vivent en fidèles esclaves de la Sainte Vierge : « L'âme de Marie se communiquera, dit-il, à vous pour glorifier le Seigneur, son esprit entrera à la place du vôtre pour se réjouir en Dieu. » Heureux les prêtres qui peuvent jouir de cette faveur ! Heureux les prêtres qui chaque matin offrent le Saint Sacrifice animés de l'esprit de Marie, embrasés des pures ardeurs de son âme virginale ! Pourquoi nous-mêmes ne serions nous pas ces prêtres ? Quand nous n'aurions reçu les Saints Ordres que pour célébrer ces messes ferventes, le talent confié à nos soins ne demeurerait pas infructueux. Dieu y trouverait une gloire im-

mense, et nous-mêmes, aussi bien que le prochain, un grand profit.

De plus, comme saint Jean, M. Olier, le P. de Condren, les Sulpiciens, les Oratoriens et tant d'autres, vous pourriez de temps en temps, le samedi, par exemple, et surtout le premier samedi du mois, offrir le saint Sacrifice aux intentions de la Sainte Vierge. Nul au monde après Dieu n'en sait appliquer les fruits avec plus de sagesse et de munificence. Si votre pauvreté ne vous permet pas de lui faire cette largesse, au moins donnez-lui la plus large part que vous pourrez, et priez-la de faire parvenir elle-même les bienfaits de la messe aux personnes qui vous ont chargés de l'offrir. Au *memento* des vivants et

à celui des défunts, arrêtez-vous pour consulter votre Maîtresse, prendre ses désirs, demander son règne, solliciter des grâces nombreuses pour ses serviteurs de la terre et en même temps la délivrance de ses serviteurs du Purgatoire.

5° *Consacrer toutes vos œuvres à la Sainte Vierge.* — Comme nous le recommande le B. de Montfort, c'est une excellente pratique d'agir en tout pour Marie. Si nous lui offrons nos œuvres, même les plus vulgaires, elle saura les sanctifier et les employer à la gloire de son Fils et au salut du prochain. Or, il est bon d'observer que votre vie à vous, prêtres, a un

caractère spécial que n'a point celle des autres fidèles, c'est une vie sacerdotale, *religione plenam*, c'est-à-dire, dans vos actions il passe quelque chose de ce que vous êtes ; ce sont les actions d'un consacré. Par là aussi elles possèdent une vertu particulière pour féconder l'Eglise, pour convertir les pécheurs et sanctifier les justes. Jugez alors du bien que vous pouvez faire en multipliant vos prières, vos travaux, vos mortifications, surtout si vous les confiez aux mains puissantes de Marie. Sans sortir de votre paroisse, ni même de votre chambre, vous serez apôtres au loin autant qu'auprès. Pour la Sainte Vierge, il n'y a pas de distance et elle agit rapidement d'un bout de la terre à l'autre.

Cette oraison, mêlée de larmes, qui monte de votre cœur brisé vers le trône de Marie, en descendra chargée de grâces, et s'en ira comme un nuage bienfaisant porter la fraîcheur à une âme desséchée, faire éclore ailleurs une vocation, ou germer un sérieux repentir. Cette instruction que vous préparez avec tant de piété dans le silence de votre cellule et qui ne profitera point à vos auditeurs rebelles, la Mère de Dieu la fera entendre à des cœurs mieux disposés. Un auditoire lointain se sentira attendri à la voix d'un missionnaire, mais ce sera moins le zèle du prédicateur que votre propre zèle qui sera récompensé. Grâce à Marie, médiatrice

universelle, vous prêcherez et convertirez à distance.

6° *Etre médiateurs entre Marie et les âmes.* — Si vous êtes bien consacrés à Marie et si vous vivez dans son intimité, toujours occupés à lui plaire, est-il possible que vous ne jouissiez pas d'un grand crédit sur son cœur maternel ? Vous deviendrez ses favoris et, en cette qualité, vous attirerez des grâces innombrables sur les âmes que vous lui recommanderez.

Elle-même se servira de votre ministère pour étendre le règne de Jésus-Christ. Elle fera passer, par vos mains, les aumônes spirituelles qu'elle destine à ses pauvres. Elle vous amènera des pécheurs à convertir, des ignorants à instruire, de

bonnes âmes à former et à conduire dans la voie de la perfection. Elle donnera à vos moindres paroles une efficacité extraordinaire pour toucher et convaincre.

On le voit, le titre de Prêtre de Marie doit être ambitionné par ceux qu'accable un ministère absorbant. N'est-ce pas en compagnie de sa Mère qu'on se repose plus agréablement ? N'est-ce pas auprès de cette Trésorière des grâces qu'on doit puiser de nouvelles forces pour de nouveaux combats ? D'ailleurs, ce ministère si agité, on le veut fécond. Si l'on met tant d'empressement au service des âmes, c'est pour les sauver. Qu'on prenne donc le moyen qui a si bien réussi à tant de saints pasteurs et missionnaires :

qu'on aille à Marie et qu'on y conduise les fidèles. Que la Vierge soit la coopératrice de notre apostolat. Ne commençons jamais aucune entreprise, sans avoir sollicité son crédit et réclamé son secours.

## III

### L'Apostolat du Prêtre de Marie Reine des cœurs

L'apostolat est aujourd'hui, à juste titre, au rang des principales préoccupations du prêtre. Tout le monde, à l'envi, proclame la nécessité des œuvres, le besoin d'y former les prêtres. Peut-être même tourne-t-on trop exclusivement leur

attention de ce côté, en ne leur montrant pas assez que la fécondité des œuvres est en rapport avec la vie intérieure et qu'en somme les vrais ouvriers de Dieu sont les Saints. C'est pourquoi nous avons traité d'abord de la vie intérieure du prêtre de Marie, esquissé à grands traits comment il pratiquera la parfaite dévotion à la Sainte Vierge pour sa sanctification personnelle. Parlons maintenant de son ministère.

Il doit être :

1° *Apôtre de la parfaite Dévotion à Marie.*

Cela va de soi, c'est là son but spécial ; mais en examinant l'utilité pratique de cette forme de dévotion

à Marie, le prêtre y trouvera des motifs pour stimuler son zèle.

Dans la masse des fidèles il se trouve, en grand nombre, des âmes qui ne sortent guère des degrés communs de la vie chrétienne et quelques âmes plus élevées. Aux unes comme aux autres, il faut prêcher sans crainte la parfaite dévotion à Marie suivant leur intelligence de la religion et leurs dispositions. Le B. de Montfort n'a pas fait autrement. *C'est aux âmes sortant du péché, et auxquelles il fallait rappeler les vérités élémentaires du catéchisme* qu'il parlait *du Rosaire, de la dévotion à Marie, du saint esclavage*. Grâces de préservation, de persévérance ; foi, humilité, fidélité, fruit assuré de la prière, dans ces

cœurs, Montfort nous les montre découlant plus abondamment qu'ailleurs de la parfaite dévotion. Et le fait de la proposer comme une parfaite rénovation des vœux du Baptême nous dit assez combien, dans la réalité aussi bien que dans la pensée de Montfort, elle convenait à ces âmes qu'il ramenait au fondement de la vie chrétienne. Est-il besoin de parler du secours qu'apportera au directeur des âmes cette parfaite dévotion pour les faire progresser ? Le P. Faber ne craint pas d'imputer à une dévotion trop mesquine et trop faible envers Marie la tiédeur des justes, l'imperfection de leurs communions, leur manque de courage, leurs progrès trop lents, la faiblesse de leur amour pour Jésus-

Christ. C'est dire par là même combien les âmes progresseront par une donation si totale d'elles-mêmes à Marie et dans une dépendance si complète de sa conduite. N'est-ce pas comme une voie facile, assurée, rapide et parfaite que le B. de Montfort propose le saint esclavage aux âmes soucieuses de leur perfection.

2° Puis il faut insister sur ce fait déjà exposé et commenté, mais dont il faut montrer plus encore toutes les applications. Cette parfaite dévotion à Marie *ne vient pas concurrencer les autres dévotions*, celle au Sacré-Cœur, au Saint-Sacrement, à la Passion, etc., bien plutôt, elle *s'y adapte pour en faciliter et en perfectionner la pratique*. C'est qu'aller à Jésus par Marie et avec Elle,

est toujours un secours inappréciable pour mieux faire, mieux aimer, mieux se donner.

3° Que le Prêtre de Marie enseigne cette dévotion aux âmes d'élite qu'il veut former. Nous le dirons d'abord, *pour les sanctifier ;* car, au point de vue de l'Apostolat, il doit savoir les estimer à leur juste valeur, et comprendre de quel secours elles lui seront, ne serait-ce qu'en secondant les efforts de son zèle par leurs prières et leur vie d'immolation. Le fruit qu'il cueillera, ce sont elles souvent qui l'auront fait germer et mûrir. Que de fois de telles âmes ont raison des résistances auxquelles se heurte son ministère. On vise à la conversion des âmes ; mais qu'il importe de se souvenir

que ces grâces de conversion s'obtiennent plus abondamment par les âmes saintes.

C'est faire preuve de foi éclairée et d'un sens pratique du surnaturel que de *mettre au premier rang de ses œuvres d'apostolat le progrès des justes, la formation des âmes d'élite*, car c'est l'œuvre par excellence, l'œuvre de Dieu : *Opus Dei*. Mais c'est aussi pour les œuvres extérieures, si multiples et si diverses de l'apostolat moderne, pour la lutte contre Satan et les siens, qu'il faut des âmes d'élite par la foi et par le dévoûment. Ici, comme dans toute armée, le nombre devient un embarras s'il n'est encadré solidement par des chefs. Les associations et les comités ont de longues listes d'adhé-

rents ; combien agissent et entraînent ? Pourquoi ? parce qu'ils manquent de conviction, que leur foi est affaiblie au point de n'être plus qu'une opinion, un sentiment, une impression. Lisez au contraire les qualités de foi que, d'après le B. de Montfort, Marie donne à ses fidèles enfants et esclaves et vous entreverrez sans peine l'influence que peuvent acquérir de telles âmes d'apôtres ; animées d'une foi vivante, agissante et sans alliage de compromissions avec le mal et les méchants. Et, comme elles se donnent sans réserve, comme elles travaillent à être possédées par l'esprit de la Sainte Vierge, n'ont-elles pas à un haut degré les dispositions requises pour se dévouer sans compter ? La

cause pour laquelle elles combattent est la plus grande et la plus impérissable : le règne de Dieu par Marie ; et si elles ont besoin dans leur dévouement de s'appuyer sur un chef en qui elles aient confiance, qu'elles regardent : c'est la Vierge Immaculée qui mène la bataille, c'est avec son étendard qu'elles combattent, et tôt ou tard elles ont la certitude de vaincre, puisque cette Vierge a déjà brisé la tête de son adversaire.

*2° Apôtre des autres dévotions mariales.*

Si les Prêtres de Marie, Reine des Cœurs, professent le saint Esclavage de Jésus en Marie et propagent autour d'eux cette forme parfaite de dévotion à la Très Sainte Vierge,

*ils n'en recommandent pas moins toutes les pratiques de piété mariale approuvées par l'Eglise.*

Loin de les exclure, ils en font un pieux usage, à l'exemple du B. de Montfort qui a pu dire : « Jamais un pécheur ne m'a résisté quand je suis parvenu à lui mettre au col mon Rosaire. » Toutefois ils n'en font point un emploi isolé. Ils s'en servent comme d'autant de moyens de *parfaire l'union à Marie*, d'accentuer la sujétion tout aimante à son maternel empire. Ainsi l'*Ave Maria* prêche la souveraineté de Marie à raison de son alliance avec Dieu et le Christ dans l'œuvre de la Rédemption. Elle ne fait qu'un avec Notre-Seigneur : *Dominus tecum*, donc elle est Notre-Dame.

*L'Angelus* offre l'exemplaire du filial servage : Marie est à la merci du bon plaisir de Dieu, parce que son esclave, sa servante devouée ; mais aussi quelle n'est pas sa récompense ! Dieu l'élève à la plus haute dignité. — Le *Saint Rosaire* n'a pas d'autre but que de jeter les âmes dans la vie de Jésus et de Marie, comme dans un moule qui doit les modeler ; et ainsi pénètre dans leurs mœurs et leurs œuvres, la vie de Jésus par Marie. — Les *divers scapulaires*, surtout celui du Carmel, sont la livrée de Marie. Il n'y faut jamais renoncer, car c'est pour jamais que le Baptême nous fait entrer dans la famille de Marie, et il ne nous est point permis de nous émanciper, de nous soustraire

à l'autorité, à la protection d'une telle Mère, etc. etc.

3° *Toutes les œuvres d'apostolat conduites dans l'esprit de la parfaite dévotion.*

Tout *ce qui sert au règne de Dieu ici-bas peut rentrer dans l'apostolat du prêtre de Marie Reine des cœurs.* Il doit donc l'appliquer aux œuvres si diverses que le zèle sacerdotal entreprend ou dirige. Une seule chose est à retenir : c'est qu'en travaillant pour le règne du Christ, il y travaille par Marie. C'est [illegible] caractéristique de l'apostolat du prêtre associé, c'est aussi la raison de son succès. Par Marie, tel qu'il l'enseigne, il trempe les âmes dans la foi et le courage et forme des

vaillants ; par Marie il obtient des grâces extraordinaires, comme tant de bons ouvriers l'ont expérimenté ; par Marie il conduit ses œuvres dans un esprit et un but surnaturel qui, parfois, y a trop fait défaut.

Il n'entre pas dans le cadre de ces pages d'étudier comment chaque œuvre peut être imprégnée de cette parfaite dévotion, par quels moyens et avec quel fruit. Il faut pour cela une série d'études pratiques forcément étendues et détaillées qui paraîtra bientôt. Disons seulement que, pour les œuvres aussi bien que pour les autres dévotions, celle que nous professons et recommandons est une aide, un complément et un perfectionnement. Vous avez une association d'Enfants de Marie ? Que

peut faire la parfaite dévotion sinon accroître notablement l'amour des âmes envers Marie, les éloigner plus strictement du monde et du péché, les stimuler dans le zèle pour le règne de Dieu et tonifier un peu ces confréries qui souvent se réduisent à bien peu de chose ? Avez-vous une œuvre de jeunesse, un de ces cercles d'études si fort en vogue ? Si Marie préside, l'erreur qui, de nos jours, serpente et s'infiltre partout, n'y pénétrera pas. Garantie précieuse pour la foi ! Et quand on voit, pour ne citer qu'un exemple, ce que l'abbé Bellanger a fait dans ses œuvres militaires, n'a-t-on pas une démonstration évidente que la parfaite dévotion à Marie est un excellent moyen d'apostolat dans tous les milieux ?

C'est qu'il est vrai et fondé sur les vues de la divine Providence, cet axiome du B. de Montfort, à savoir : que Marie précède Jésus et lui prépare les voies. Là où elle est, Il va venir, si donc nous l'établissons Reine, présidente et directrice d'une œuvre, si nous imprégnons celle-ci de son esprit et de sa dévotion, Jésus y sera avec Elle et ne tardera guère d'y régner.

*4° Idées mères* (1) *du Prêtre de Marie.*

« Le monde n'est pas livré exclusivement, quoiqu'on en dise, aux gros remueurs d'écus. Les idées sont encore des forces. » En conséquence : 1° Le Prêtre de la Vierge établira le

(1) Cette expression est de Mgr Pie.

culte de Marie sur sa *véritable base* dans tous ses entretiens spirituels. Elle est tout aussi réellement *mère du chrétien que mère de Dieu* à raison de sa dignité d'Epouse tant de l'Esprit-Saint que du Nouvel Adam. Epouse de l'Esprit-Saint elle est Mère du Christ, chef de ce corps mystique dont nous devenons les membres par le Baptême. Epouse du nouvel Adam, elle est la nouvelle Eve, c'est-à-dire *son associée* dans notre régénération spirituelle par la Rédemption. — Mais le chrétien n'arrive au plein développement de la vie surnaturelle qu'au Ciel. Il est donc toujours, vis-à-vis de Marie, au stade de l'enfance qui dépend de la mère dans le maintien et le développement de la vie.

2° Il revient souvent sur la part de Marie, dans les promesses du Baptême, sur les relations que nous devons avoir avec elle dans la réception des autres sacrements, sur son grand rôle dans la collation de la grâce actuelle et, enfin, sur ses fonctions maternelles dans tous les détails de notre vie chrétienne.

3° Il insiste sur cette autre vérité : Comme le Fils de Dieu ne s'est fait par Marie notre frère aîné que pour glorifier son Père *avec Elle et par Elle* dans les anéantissements de l'Incarnation, mais surtout du Calvaire, comme Marie n'hésite pas pour entrer dans les vues de son divin Fils, à consentir une immolation qui lui est plus terrible que la sienne propre, ainsi le véritable en-

fant de Marie, à l'exemple de sa Mère et de son aîné, a à cœur de rendre et de garder à Dieu la place qui lui est dûe dans la société, la famille et chaque âme en particulier. Toute la vie d'un véritable enfant de Marie ne doit être qu'un *Magnificat*, c'est-à-dire la recherche, en tout et avant tout, de la gloire de Dieu, si bien que son propre salut lui-même n'en doit être que la conséquence. A plus forte raison ses intérêts terrestres, familiaux doivent-ils être sacrifiés s'il le faut aux intérêts du Règne de Dieu.

4° Il rappelle tout aussi fréquemment que le véritable enfant de Marie doit montrer toujours et partout qu'il est d'une race qui n'a aucun accommodement avec le démon, ni

ses suppôts : « J'établirai des inimitiés entre toi et la femme, entre sa race et la tienne. » De là les véritables enfants de Marie sont non seulement tenus : A) *de s'abstenir eux et les leurs,* des œuvres opposées à la gloire de Dieu : enseignement neutre, propagande irréligieuse ou immorale, langage et procédés indignes d'un baptisé, etc..., mais, B) *encore de combattre positivement* par tous les moyens en leur pouvoir, et au prix de tous les sacrifices, toutes entreprises et pratiques opposées à la gloire et au souverain domaine du Christ. A eux de se souvenir de leur généalogie : ils sont de la race de la Femme adversaire du démon. A eux d'empêcher toute alliance de la vérité et de l'er-

reur, toute entente, tout compromis avec les représentants de Bélial : ils ont trop de simplicité et de droiture. A eux de guerroyer contre tout ce qui lèse la foi ; ils sont les fils et serviteurs de la Femme destructrice de toute hérésie. A eux enfin de prouver qu'ils sont *d'une race combative,* non point par de vaines paroles, ni de beaux rêves au coin du feu, mais par des œuvres où ils mettront *du leur :* de leur bourse, de leur travail, de leur vie, œuvres de presse, de défense et d'attaque, catholiques, de dévouement au clergé, d'enseignement chrétien aux enfants, d'apologétique, de mutualités, de coopératives catholiques, etc., etc... Le filial esclave de Jésus en Marie ne s'appartient pas : comme son chef

et son idéal, il faut *tout d'abord* qu'il soit *tout entier* aux intérêts de son Père céleste. Le reste viendra par surcroît.

## IV

## Directoire

## du

## Prêtre de Marie Reine des Cœurs

Si l'on comprend bien l'esprit de la parfaite dévotion à Marie, on verra qu'elle s'adapte à tous les états, à tous les genres de vie et qu'en somme sa note caractéristique c'est moins ce que l'on fait que l'esprit dans lequel on le fait. Il se peut donc très bien que le prêtre associé n'ait pas d'autre règlement de vie que celui qu'observent tous les bons

prêtres : oraison, messe, action de grâces, examen, visite au Saint-Sacrement, lecture de la Bible, chapelet et prière du soir.

Pour expliquer comment on peut faire ces actes en union avec Marie, il est nécessaire de consacrer à chacun d'eux une étude assez approfondie. (1) Est-ce à dire maintenant que, dans la vie du Prêtre de Marie, il n'y a pas place pour ces mille pratiques qui, sans être obligatoires, dirigent son esprit et son cœur vers Marie, imprègnent sa journée de l'esprit de la parfaite dévotion ? Loin de là. Nous pouvons en mentionner quelques-unes : chacun peut en

(1) Le fascicule trimestriel mentionné ci-dessous (Statuts, II, organisation, 6§, y pourvoira.

trouver d'autres en s'inspirant de sa piété.

Honorer les fêtes de la Sainte Vierge, considérer le samedi et tout particulièrement le premier samedi du mois comme le jour de Marie. Ces jours-là spécialement, faire sa méditation, sa lecture sur la Sainte Vierge, jeûner même, si possible, à l'exemple des enfants de Montfort. Ne pas agir par soi-même pour pratiquer la dépendance vis à vis de Marie dans les choses libres ; mais examiner un instant ce qui lui plaît et en tout cas, lui demander permission. Déposer ses clefs ou insignes de dignité ou instruments de fonction aux pieds de Marie. La mettre, comme présidant sa maison, à la place d'honneur.

Lui faire hommage de ses travaux, de ce qu'on reçoit, etc.

## V

## Statuts de l'Association des Prêtres de Marie Reine des Cœurs

1. But. — Les Prêtres de Marie Reine des cœurs se proposent un double but :

1° Sanctifier leur vie sacerdotale par la pratique de la *Parfaite dévotion à Marie* telle que l'enseigne le B. de Montfort.

2° Faire de cette dévotion leur grand moyen d'apostolat pour établir par Marie le règne de Jésus-Christ aussi bien dans les individus que dans la famille et la société.

II. ORGANISATION. — 1° L'association comprend non seulement les prêtres, mais les clercs des séminaires.

2° L'Association a pour directeur général le Supérieur général des PP. de la Compagnie de Marie, fondée par le B. de Montfort. Elle est placée sous le haut patronage du Cardinal protecteur de la Compagnie de Marie et de la Congrégation de la Sagesse, actuellement son Eminence le Cardinal Vincent Vannutelli. *Partout où le développement de l'œuvre* permet d'organiser un groupement régional, le Directeur général se fait choisir dans la région, par les prêtres membres de l'Association, un représentant qui porte le nom de *Directeur régional*. Dans

les séminaires ce pourrait être le Supérieur ou un directeur désigné par lui.

3° Un fascicule est adressé aux membres de l'Association, tous les trois mois, afin de leur permettre de se communiquer leurs vues, leurs travaux, leurs succès, etc., etc. et d'avoir *unité d'action.*

4° Par lui-même ou ses représentants, le Directeur général est toujours à la disposition des membres de l'Association en ce qui concerne les intérêts du règne *de Marie* dans les cœurs. (1)

(1) Le chef-lieu de l'Association est régulièrement la Maison Mère des Prêtres de la Compagnie de Marie. — Vu les temps troublés que nous traversons, s'adresser, pour tous renseignements, soit au « Règne

5° Le prêtre qui veut entrer dans l'Association, après avoir reçu l'agrément du Directeur, choisira un jour de fête de la Sainte Vierge pour contracter son engagement. Ce jour-là, il célébrera la Sainte Messe et, s'il ne le peut, il priera du moins pour obtenir la fidélité aux promesses qu'il veut faire. Durant l'action de grâces, il lira la formule de consécration du B. de Montfort, spécialement adaptée au but de l'Association. (1) Cette consécration sera préparée par les exercices que con-

de Jésus par Marie », Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), soit au collegio Montfort, 40, via Dogali, Rome; soit au « Messager de Marie Reine des cœurs », Cummings'Bridge Ontario, Canada.

(1) Voir à la fin des statuts.

seille le Bienheureux dans son *Traité de la Vraie Dévotion.*

6° Pour honorer Marie et établir son Règne, le Prêtre apôtre de la Reine des cœurs n'exclut aucune dévotion, pratique de culte ou confrérie mariale approuvée par l'Eglise, mais il s'inspire, dans toutes ses œuvres d'apostolat, de l'esprit et des pratiques de la parfaite dévotion à Marie. Il doit comprendre en effet qu'elle aide et perfectionne les autres dévotions, qu'elle est la plus propre à former des âmes d'élite et demeure sans contredit l'un des plus puissants moyens d'apostolat, tant par les grâces qu'elle obtient que par les dévouements qu'elle suscite.

7° Le nouvel associé enverra au Directeur régional ou général une

copie de cet engagement pour recevoir son diplôme et faire inscrire son nom sur le registre de l'Association. Cette formalité est requise pour jouir des privilèges qui lui ont été accordés.

8° Les membres de l'Association renouvellent leur consécration du Saint Esclavage et leur engagement de Prêtres de Marie Reine des cœurs le 8 décembre et le 25 mars. Ils le font même chaque jour par une formule abrégée, ne serait-ce que par la formule indulgenciée : « Je suis tout à Jésus par Marie » ou encore : « *Ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ.* »

9° Les Prêtres de Marie Reine des cœurs *doivent vivre et agir selon l'esprit de leur consécration* totale à Jé-

sus par Marie, mais, en dehors de cette consécration et de leur acte de consécration, aucune pratique extérieure spéciale ne leur est *imposée* par l'Association.

10° L'Association aura à cœur d'aider autant qu'elle pourra à la publication et à la propagande des travaux de ses membres non moins qu'à l'organisation de leurs œuvres.

11° *A l'occasion de la fête de l'Annonciation,* les Prêtres de Marie Reine des cœurs offrent le Saint Sacrifice de la messe, dans la mesure où Marie n'en dispose pas autrement, pour les membres de leur Association et la prospérité de cette œuvre.

III. PRIVILÈGES ACCORDÉS. — 1° Ils ont droit, *servatis servandis*, à tou-

tes les indulgences concédées aux membres de la Confrérie de Marie Reine des cœurs.

2° D'après un rescrit du 13 février 1907, ils ont la faveur de l'autel privilégié tous les jours de la semaine.

3° D'après le même rescrit, ils ont une indulgence de 300 jours toutes les fois qu'ils renouvellent leur consécration à Marie par l'oraison jaculatoire suivante : « *Je suis tout à Jésus par Marie.* »

4° Ils ont part à toutes les bonnes œuvres, mérites satisfactoires et impétratoires des membres de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse.

IV. ACTE DE CONSÉCRATION. — O Sagesse éternelle et incarnée, ô très

aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Fils unique du Père éternel, et de Marie toujours vierge, je vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père, pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre très digne Mère, dans le temps de votre incarnation.

Je vous rends grâces de ce que vous vous êtes anéanti vous-même, en prenant la forme d'un esclave pour me tirer du cruel esclavage du démon. Je vous loue et glorifie de ce que vous avez bien voulu vous soumettre à Marie, votre sainte Mère, en toutes choses, afin de me rendre par elle votre fidèle esclave. Mais, hélas ! ingrat et infidèle que je suis, je ne vous ai pas gardé les

promesses que je vous ai si solennellement faites à mon Baptême, ni mes promesses cléricales. Je n'ai point rempli mes obligations ; je ne mérite pas d'être appelé votre enfant, ni votre prêtre et esclave, et comme il n'y a rien en moi qui ne mérite vos rebuts et votre colère, je n'ose plus par moi-même approcher de votre très sainte et auguste Majesté. C'est pourquoi j'ai recours à l'intercession de votre très-sainte Mère que vous m'avez donné pour médiatrice auprès de vous, et c'est par ce moyen que j'espère obtenir de vous la contrition et le pardon de mes péchés, l'acquisition et la conservation de la Sagesse.

Je vous salue donc, ô Marie immaculée tabernacle vivant de la

Divinité où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des Anges et des hommes. Je vous salue, ô Reine du ciel et de la terre, à l'empire de qui est soumis tout ce qui est au-dessus de Dieu. Je vous salue, Mère du Christ, le pontife éternel, Reine du Clergé, Vierge prêtre. Je vous salue, ô refuge assuré des pécheurs dont la miséricorde ne manque à personne, exaucez les désirs que j'ai de la divine Sagesse, et recevez pour cela les vœux et les offres que ma bassesse vous présente.

Moi, N... pécheur infidèle, je renouvelle et ratifie aujourd'hui entre vos mains les vœux de mon Baptême et mes promesses cléricales. Je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses œuvres et je me

donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie. Et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici, je vous choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la Cour céleste, pour ma Mère et ma Maîtresse. Je vous livre et consacre en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, les pouvoirs et les fonctions de mon sacerdoce et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient comme prêtre, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

Recevez, ô Vierge bénigne, cette petite offrande de mon esclavage, en l'honneur et union de la soumission que la Sagesse éternelle a bien voulu avoir à votre maternité ; en hommage de la puissance que vous avez tous deux sur ce petit vermisseau et ce misérable pécheur ; en action de grâces des privilèges dont la Sainte Trinité vous a favorisée. Je proteste que désormais, je veux comme votre véritable prêtre, apôtre et esclave, chercher votre honneur, proclamer et maintenir vos droits, établir votre règne et vous obéir en toutes choses. O Mère admirable, présentez-moi à votre cher Fils, en qualité de prêtre et d'esclave éternel, afin que m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous. O Mère de miséricorde, faites-

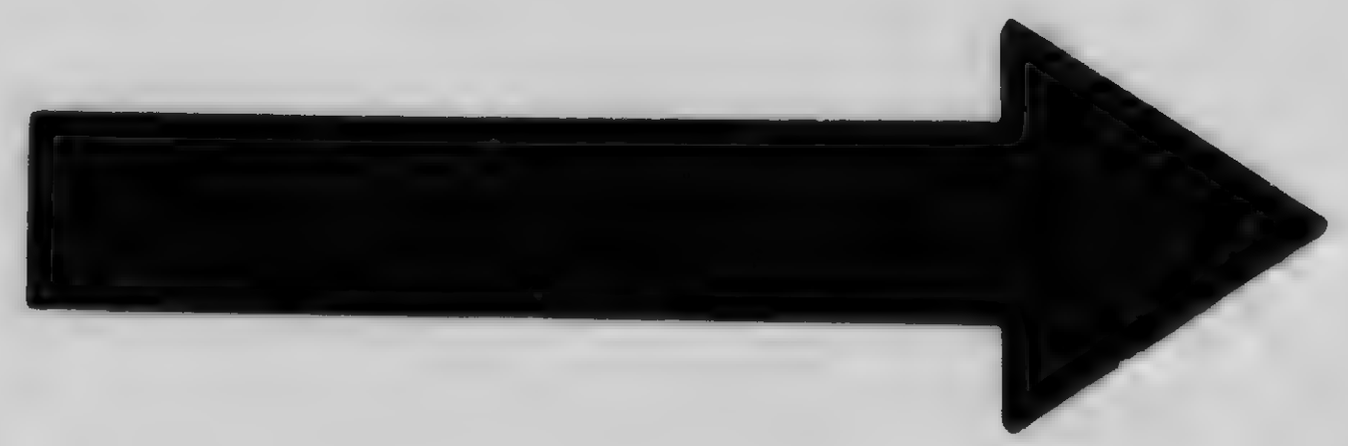
moi la grâce d'obtenir la vraie Sagesse de Dieu et de me mettre pour cela au nombre de ceux que vous aimez, que vous enseignez, que vous conduisez, que vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves. O Vierge fidèle, rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ, votre Fils, que j'arrive, par votre intercession, à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre, et de sa gloire dans les cieux. Ainsi-soit-il.

## VI

### Supplique des Organisateurs et Réponse de Sa Sainteté Pie X

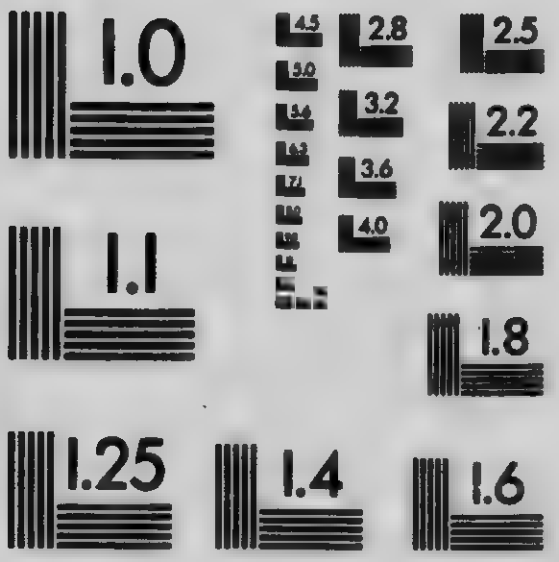
Très Saint Père,

Henri-Marie Jouet, procureur général de la Compagnie de Marie fondée par le Bienheureux Père de Montfort, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, La supplie de daigner accorder une Bénédiction et une parole d'encouragement à l'Association des Prêtres de Marie Reine des cœurs qui ont pour but de pratiquer eux-mêmes, d'enseigner et de répandre parmi les Fidèles, la parfaite Consécration à Marie telle que l'expose le Bienheureux Père de Montfort dans son « *Traité*



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)




APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

*de la vraie Dévotion envers Marie.»*

*Origine de l'Association des Prêtres de Marie, Reine des cœurs.*

La pensée de cette Association remonte au Bienheureux Père de Montfort lui-même.

Louis-Marie Grignon de Montfort fut dans toute la vérité du mot : *le prêtre de Marie.* Pour appartenir plus parfaitement à Jésus, il s'était consacré à Marie en qualité d'esclave d'amour et il était si heureux de cette dépendance qu'il s'en glorifiait comme d'un titre de noblesse et signait ses lettres : *Louis Marie Grignon* (de Montfort) *esclave de Jésus en Marie.* Pour faire régner Jésus dans les âmes, il voulait d'abord y faire régner Marie et les con-

sacrer à Elle. Ce fut le but qu'il poursuivit auprès des peuples, dans ses missions continuelles, et auprès de tous, par ses écrits sur la parfaite dévotion à Marie.

Mais comme c'est aux prêtres que Dieu a confié la mission de convertir, de sanctifier et de sauver les âmes, ce sont les prêtres surtout qu'il aurait voulu amener à la pratique de la parfaite Consécration à Marie afin qu'ils pussent devenir les apôtres de cette dévotion et, par Marie, conduire les âmes à Jésus-Christ : *Ad Jesum per Mariam.* Dans nombre de passages de son *Traité de la Vraie Dévotion* le Bienheureux parle de ces prêtres consacrés à Marie, tels qu'il les voit dans

une lumière qui lui dévoile l'avenir.

« Ils seront, dit-il, un feu brûlant « qui mettra le feu de l'amour par- « tout ; des flèches aiguës dans la « main de la puissante Marie pour « percer ses ennemis ; ils seront des « enfants de Lévi, bien collés à Dieu, « qui porteront l'or de l'amour dans « le cœur, l'encens de l'oraison dans « l'esprit, et la myrrhe de la morti- « fication dans le corps. Ce seront « des Apôtres véritables des derniers « temps à qui le Seigneur des Ver- « tus donnera la parole et la force « pour opérer des merveilles et rem- « porter des dépouilles glorieuses « sur ses ennemis. » (Vraie Dévotion).

Ces désirs ardents de son cœur,

le Bienheureux Père de Montfort les a résumés dans une prière sublime dans laquelle il demande à Dieu « des prêtres dévoués à sa Mère pour renouveler en Elle toutes choses, et pour finir par Marie, les années de la grâce, comme il les a commencées par Elle. »

« *Da matri tuæ Liberos, alioquin* « *moriar*. C'est pour votre Mère que « je vous prie. Souvenez-vous de ses « entrailles et de ses mamelles et ne « me rebutez pas. Souvenez-vous « de qui vous êtes Fils et m'exau- « cez... qu'est-ce que je vous de- « mande ? Rien en ma faveur, tout « pour votre gloire. Qu'est ce que je « vous demande ? Ce que vous pou- « vez, et même je l'ose dire, ce que « vous devez m'accorder comme

« Dieu véritable que vous êtes et « comme le meilleur de tous les fils « qui aimez infiniment votre Mère. « Qu'est-ce que je vous demande ? « *Liberos :* des prêtres libres de vo- « tre liberté... des âmes élevées de « terre et pleines de la rosée du « ciel... des gens toujours prêts à « courir et à tout souffrir pour vous, « comme les Apôtres : *eamus et mo- « riamur cum illo.*

« *Liberos :* de vrais enfants de « Marie, notre sainte Mère, qui « soient engendrés et conçus par sa « charité, portés dans son sein, atta- « chés à ses mamelles, nourris de « son lait, élevés par ses soins, sou- « tenus de son bras et enrichis de « ses grâces. *Liberos :* de vrais ser- « viteurs de la sainte Vierge, qui,

« comme autant de saints Domini-
« ques, aillent partout, le flambeau
« luisant et brûlant du saint Evan-
« gile dans la bouche et le saint Ro-
« saire à la main, aboyer comme
« des chiens, brûler comme des feux
« et éclairer les ténèbres du monde
« comme des soleils. »

Le Bienheureux termine par ces paroles enflammées que l'on dirait tombées des lèvres de saint Paul : « Voyez-vous, Seigneur, Dieu des « armées, les capitaines qui forment « des compagnies complètes, les po- « tentats qui font des armées nom- « breuses, les navigateurs qui réu- « nissent des flottes entières, les « marchands qui s'assemblent en « grand nombre dans les marchés et « les foires. Que de larrons, d'im-

« pies, d'ivrognes et de libertins s'u-
« nissent en foule contre nous, tous
« les jours et si facilement et si
« promptement. Et nous, grand
« Dieu ! quasi personne ne prendra
« votre parti en mains ! Ah permet-
« tez-moi de crier partout : Au feu !
« au feu ! au feu ! A l'aide, à l'aide,
« à l'aide; que tous les bons prêtres
« qui sont répandus dans le monde,
« et ceux qui sont actuellement au
« milieu du combat et ceux qui se
« sont retirés de la mêlée, dans les
« déserts et les solitudes, que ces
« bons prêtres se joignent à nous
« afin que nous fassions, sous l'é-
« tendard de la Croix, une armée
« bien rangée en bataille et bien ré-
« glée pour attaquer les ennemis de
« Dieu, qui ont déjà sonné l'alarme :

« *sonuerunt, frenduerunt, fremue-*
« *runt, multiplicati sunt.* »

Depuis la mort de Montfort, ses successeurs s'efforcèrent de faire pénétrer ces sentiments dans les âmes sacerdotales avec lesquelles Dieu les mit en relations et d'en faire des Prêtres de Marie.

Mais le moment est venu, ce semble, de réunir toutes les bonnes volontés éparses, de les organiser et d'en former : « cette armée rangée « en bataille dont parle le Bienheu-« reux pour attaquer les ennemis de « Dieu, qui ont déjà sonné l'a-« larme. »

Le congrès marial de Rome, 1904, et celui d'Einsiedeln, 1906, l'ont déclaré par les vœux qu'ils ont émis

pour recommander la doctrine de Montfort.

« Le congrès de Rome émet le « vœu que les écrivains qui s'adres- « sent au peuple, s'appliquent à ex- « poser et à vulgariser la consécra- « tion à Marie, recommandée par « les Pères de l'Eglise et les théolo- « giens, et excellemment enseignée « par le Bienheureux Père de Mont- « fort dans le *Traité de la Vraie « Dévotion* et *le Secret de Marie*, « comme un puissant moyen de ré- « tablir et de restaurer le règne de « Jésus-Christ dans les âmes. » (Congrès Marial de Rome).

Le congrès d'Einsiedeln s'exprimait ainsi : « Qu'il plaise à Nos Sei- « gneurs les Evêques et aux mem- « bres du congrès de recommander

« et de répandre la Dévotion Mariale « surtout par la diffusion et l'expli- « cation de son traité. — La Dévo- « tion Mariale enseignée par le B. « Père de Montfort doit être envisa- « gée comme une affaire capitale « dans tout le domaine pédagogi- « que, dans les familles, à l'école, « dans les maisons d'enseignement « et les réunions sociales. » (Congrès marial d'Einsiedeln).

A la suite de ce vœu, le congrès d'Einsiedeln institua une commission permanente pour la propagation de cette Dévotion. Un grand nombre de prêtres de nationalités différentes demandèrent aussitôt à s'unir pour pratiquer et enseigner la doctrine mariale du B. Père de Montfort et donnèrent leurs noms

pour être les premiers inscrits dans cette association sous le titre de *Marie Reine des cœurs*.

*But spécial de l'Association*. — Le but spécial de l'Association des Prêtres de Marie Reine des cœurs est de sanctifier leur vie sacerdotale et de sanctifier les âmes dont ils ont la charge par la parfaite consécration à Marie, telle que l'explique le B. Père de Montfort dans son *Traité de la Vraie Dévotion*.

I. SANCTIFIER LEUR VIE SACERDOTALE. — Les Prêtres de Marie Reine des cœurs sanctifieront leur vie sacerdotale, en se donnant à Marie, comme prêtres et en remplissant en union avec Elle. toutes les fonctions de leur sacerdoce, c'est-à-dire selon

la formule du B. Père de Montfort, en agissant *par Elle, avec Elle, en Elle* et *pour Elle*.

Le grand esprit de foi et la préservation d'erreur que, selon le Bienheureux, Marie obtient à ceux qui pratiquent cette Dévotion sera une précieuse garantie, pour eux, contre les erreurs modernes qui tendent à s'insinuer dans le clergé même et contre l'affaiblissement de la vie surnaturelle que le prêtre doit posséder à un si haut degré pour remplir sa sublime mission.

II. SANCTIFIER LES AMES DONT IL A LA CHARGE. — Etablir le règne de Marie dans les âmes, c'est y faire régner Jésus-Christ ; or, la pratique de la parfaite consécration à Marie,

étant au témoignage des Saints, l'un des plus puissants moyens de conversion, de sanctification et de préservation, les Prêtres de Marie Reine des cœurs s'appliqueront à faire connaître, aimer et honorer Marie et spécialement à expliquer à tous, la pratique de la parfaite dévotion, de la manière et au degré qui conviennent à chacun. Ils formeront ainsi les troupes d'élite dont parle le B. Père de Montfort qui, surtout, dans les derniers temps, doivent combattre sous l'étendard de Marie, mais dès maintenant lutter contre Satan et procurer le triomphe de Jésus-Christ, en rétablissant tout en Lui selon le programme de saint Paul : *instaurare omnia in Christo.*

*Organisation.* — I. Le Supérieur

général des Prêtres Missionnaires de la compagnie de Marie, fondée par le B. Père de Montfort, est le Directeur de l'Association des Prêtres de Marie Reine des cœurs.

II. Pour faire partie de cette Association les prêtres donneront leurs noms au Directeur qui l'inscrira sur le registre de l'œuvre et délivrera le billet d'admission. Chacun des prêtres se préparera à faire, au jour fixé, la consécration à Marie, en suivant la méthode indiquée par le B. Père de Montfort, dans son *Traité de la Vraie Dévotion* et en se servant de la formule de consécration qu'il a composée.

III. Les Prêtres de Marie Reine des cœurs s'efforceront de lire et de méditer le *Traité de la Vraie Dévo-*

*tion* et *le Secret de Marie*, afin de se pénétrer de plus en plus de la doctrine du Bienheureux Père de Montfort et de vivre dans l'esprit de leur consécration.

IV. Les associés sont exhortés à réciter souvent la prière du Bienheureux Père de Montfort demandant à Dieu des prêtres consacrés à Marie, et la prière : *O Maria Mater misericordiæ, Mater et Filii Illius qui Pater est misericordiarum et Deus totius consolationis...* etc..., à laquelle S. S. Pie X a attaché 300 jours d'indulgences.

Enfin, ils se rendront familière l'oraison jaculatoire suivante : « *Je suis tout à Jésus par Marie.* »

V. Des feuilles d'exhortations et d'études sur la Dévotion à Marie se-

ront adressées aux membres de l'Association.

VI. Lorsque ce sera possible, les Prêtres de Marie Reine des cœurs se réuniront pour s'encourager mutuellement et raviver leur amour et leur zèle pour Marie.

Très Saint Père.

Les Prêtres de Marie Reine des cœurs abandonnent entre les mains de Marie, toutes leurs œuvres satisfactoires, afin qu'Elle en dispose à son gré et à la plus grande gloire de Dieu. Aussi le susdit orateur prie Votre Sainteté de daigner accorder aux Prêtres de Marie Reine des cœurs :

1° La faveur de *l'autel privilégié*, tous les jours de la semaine.

2° Une indulgence de 300 *jours*, toutes les fois qu'ils renouvelleront leur consécration à Marie par l'oraison jaculatoire suivante : *Je suis tout à Jésus par Marie*, afin d'augmenter leur offrande quotidienne à Marie.

*In audientia diei 13 Februari an. 1907.*

*S. S. mus D. N. Pius PP. X referenti infrascripto Cardinali annuit* AD UTRUMQUE *pro gratiâ ; et recitantibus prædictam jaculatoriam orationem centum dies de postulatâ indulgentiâ concedere dignatus est, servatis servandis.*

† *Vincentius Card. Vannutelli.*

# TABLE DES MATIÈRES


Pages

Un mot préliminaire. . . . 5

I Première idée de l'Association *des Prêtres de Marie* Reine des cœurs, ou un héritage à recueillir. 11

II Vie intime du Prêtre de Marie Reine des cœurs. 20

1° Vivre en la compagnie de Marie. . . . . 20

2° Etudier Marie. . . . . 22

3° Louer Marie. . . . . 25

4° Offrir la sainte messe avec Marie et pour Marie 28

5° Consacrer toutes ses œuvres à Marie. . . . . 33

6° Etre médiateur entre Marie et les âmes. . . . . 36

III Apostolat du prêtre de Marie Reine des cœurs. . . 38

1° Apôtre de la Parfaite Dévotion à Marie. . . . . 39

2° Apôtre des autres dévotions mariales. . . . . 46
3° Toutes les œuvres d'apostolat conduites dans l'esprit de la parfaite Dévotion . . . . . 49
4° Idées-mères du Prêtre de Marie . . . . . 52
IV Directoire du Prêtre de Marie . . . . . , 58
V Statuts de l'Association. . . 61
1° But. . . . . 61
2° Organisation . . . . . 62
3° Privilèges accordés. . . . 67
4° Acte de consécration du Prêtre de Marie . . . . . 68
VI Supplique des organisateurs et réponse de Sa Sainteté Pie X. . . . . 75

Luçon. — Imp. S. Pacteau.

Vocation ! — S. Jacques : 2 Ep. 2 :
Retraite — Merci ! — Vous me aurez
Règlement de vie — (Zèl. S. C. V.
Comme vous ne pouvez toutes avoir des guirlandes de roses que celle qui n'en aura pas sera Cons. S. V. et cependant que cela n'empêche pas vous de faire du zèle en pratiquant des associés à l'apostolat de la prière
Ce que toutes vous pouvez faire !
Un voyage en une à la maison !...
Méditation — Il n'y a rien de plus simple et de plus facile — Comme vous faites une visite à vos parents ou à vos amis — Vous ne êtes jamais en peine ! Vous savez toujours quoi dire !... Vous commencez... puis vous jugez de...
Eh bien ! N. S. J. est-il pas votre plus proche parent !...
Votre meilleur ami...
Mais seulement il est votre...
Il est votre époux...

# Librairie de la Confrérie

« Le Saint-Esclavage », double feuillet, 7 pages, la douz. 0.30 ; le cent, 0.90 ; le mille, 8 fr.

« La Vie spirituelle à l'école du B. Montfort », par A. Lhoumeau (un fort in-8°), 3 fr.

« Traité de la Vraie Dévotion à Marie » (seule édition conforme au texte original du B. de Montfort), broché 0 fr. 75 ; relié, 1 fr. 25.

« La Dévotion mariale du bienheureux L.-M. Grignion de Montfort, Secret de la Dévotion au Sacré-Cœur », par l'abbé F. David, 0 fr. 50.

« La Dévotion du saint Esclavage au point de vue dogmatique », par H. G. Gebhard, docteur en théologie, professeur de dogme.

« Le Règne de Jésus par Marie », par l'abbé G. Denis, relié, pleine toile, plaquée or sur le plat, tranche rouge, 1 fr. 25.

« Poésies religieuses et inédites du B. de Montfort », paroles et musique, 2 fr. 30 ; paroles seules, 2 fr., par la poste, 2 fr. 30 et 2 fr. 60 respectivement.

Feuilles d'admission, la douzaine, 0.30.

« Manuel de la Confrérie », broché, 0,30 ; relié percaline, 0,60.

« Manuel de la Confrérie avec le Secret de Marie », relié percaline, 0,90.

« Secret de Marie », édition de luxe, broché, 0,25 ; relié percaline, 0.50.

« Secret de Marie », édition ordinaire, 0.20 ; le cent, 16 fr.

S'adresser au BUREAU DE LA REVUE du « *Règne de Jésus par Marie* », ou à L.-J. BITON, éditeur à St-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) France.